

CHCS

Centre d'histoire et des sociétés contemporaines

SÉMINAIRE DES DOCTORANTS DU CHCSC

Publié le 10 octobre 2012 – Mis à jour le 24 octobre 2012

Appel à communications pour le séminaire des doctorants. Deux séances sont prévues en 2012-2013.

Bonjour,

Après une interruption de quelques années, nous avons décidé de relancer le séminaire des doctorants du CHCSC. À terme, ce séminaire a pour ambition de s'adresser aux doctorants du laboratoire ainsi qu'aux étudiants en master. Les étudiants de l'ESR, autre laboratoire d'histoire de l'UVSQ, seront également les bienvenus. Plus généralement, ces séances ont vocation à être ouvertes aux jeunes chercheurs intéressés par les problématiques qui y seront abordées quelles que soient leurs disciplines.

Pour cette année de reprise, nous envisageons d'organiser **une séance par semestre**, le **vendredi matin** dans une salle encore non définie du bâtiment Vauban (dans les créneaux laissés libres par le séminaire sur l'histoire des médias). Afin de stimuler la

réflexion en commun, ces séances seront axées non pas sur des sujets particuliers, mais sur des aspects méthodologiques de la recherche :

la première, consacrée aux problèmes posés par la **matérialité des sources de l'histoire**, aurait lieu au premier semestre.

De quelles manières concevoir la dimension matérielle d'un document historique ? Si l'information réside parfois explicitement dans l'aspect matériel d'une source (cas notamment des sources archéologiques), les choses se présentent différemment pour la matérialité des seules sources écrites par exemple (format, qualité du papier, caractéristiques typographiques ou manuscrites etc.).

D'une autre façon, comment intégrer à l'analyse d'un film ou d'une émission de télévision ses conditions de visionnage à l'époque étudiée et comment avoir accès à celles-ci ? Pour continuer dans les exemples, nous pourrions nous demander quels apports le chercheur serait capable de tirer de l'organisation spatiale d'un monument ou d'un site, et surtout de quelle façon en rendre compte ?

De l'observation à la description, puis à l'interprétation, la matérialité des sources historiques conduit à réfléchir sur la méthodologie mais aussi sur l'écriture de l'histoire. Au final, elle interroge la nature de nos objets de recherche.

la séance du second semestre serait consacrée à la **définition et aux limites de la source pour l'historien**.

Il semble en effet bon de se demander si tout objet de recherche – qu'il soit trace écrite ou témoignage oral – peut être considéré comme une source historique. A cette question, il est envisageable de répondre à l'affirmatif par une autre interrogation : toutes les sources se valent-elles ? Nous prendrons pour exemple les documents sur lesquels les informations sont lacunaires (auteur inconnu, date mal définie), ou ne sont que variations d'un précédent objet (brouillons, publications multiples d'un article ou versions concurrentes d'un film, etc) : dans de tels cas, l'objet de recherche doit-il être considéré de manière singulière ou plurielle ?

Au-delà des archives les plus évidentes et les plus accessibles, la recherche gagne à explorer des sources inattendues ou inédites, tout en posant simultanément la question de leur hiérarchisation et de ses critères. Cette seconde problématique invite de nouveau à une réflexion sur la méthodologie historique, ainsi qu'une définition de nos champs de recherche et de leurs enjeux.

La première séance du séminaire aurait donc lieu en novembre 2012, la seconde en mars 2013.

Le déroulement d'une séance sera le suivant : deux jeunes chercheurs viendront présenter durant une trentaine de minutes un aspect de leurs recherches en rapport avec la thématique retenue : ces exposés seront suivis d'un temps de discussion qui sera l'occasion de confronter les points de vue et de chercher ensemble des solutions aux problèmes soulevées.

La présente annonce tient lieu d'appel à communications.

Bien cordialement,

Myriam Juan (myriam.juan@yahoo.fr) et Nicolas Lahaye (nicolas.lahaye@hotmail.fr).